Performances en plein air

Casting sauvage devant les portes closes des théâtres

Samedi, la metteure en scène Isabelle Chladek a auditionné de jeunes performeurs au gré d'une itinérance exaltant la réouverture imminente des salles.

Katia Berger
Publié: 18.04.2021, 21h21

2 commentaires

Isabelle Chladek et Friche Collectif ont entamé leur parcours à L'Abri, où se déroulait simultanément un forum en ligne sur la diffusion de la jeune création.
Laurent Guiraud/Tamedia

«Le compte à rebours a commencé! La fermeture a assez duré! Abri… Ouvre-toi!» C'est avec ce mantra vociféré par mégaphone qu'Isabelle Chladek a introduit chacune des interventions en plein air dont elle a émaillé la ville ce samedi après-midi. De L'Abri au Loup, en passant par le Pavillon de la danse, le Théâtre Saint-Gervais, le Grand Théâtre, le Grütli et la nouvelle Comédie, le cérémonial se poursuivait par un énergique «échauffement haka», qui voyait les membres de Friche Collectif se frapper successivement les fesses et la poitrine, puis bondir dans un «hou! hou!» commun. Après presque six mois d'hibernation forcée, il en fallait autant pour se désengourdir. S'ensuivait une succession de brèves performances, en solo ou en duo, qui permettait à leurs interprètes de lâcher, comme on lâche des chiens, toute la singularité de leur talent bridé. Le degré de leur révolte. La fièvre de leur entrain. Dehors, à même le bitume, pour qui voudra bien se laisser happer, sans devoir rien respecter des codes d'une représentation sur scène.

Après un rituel «échauffement haka», les performances se succèdent dans l'espace public. Ici, Joël vocalise suavement sa quête d'Agamemnon.
Laurent Guiraud/Tamedia

Parmi la quinzaine de participants – des aspirants comédiens issus pour la plupart de la HEAD, du Conservatoire d'art dramatique, de la Manufacture ou de l'école de théâtre Les Teintureries à Lausanne –, on a repéré, ici, le binôme enragé formé par Luz et Lavinia. Maquillées de rouge, armées du porte-voix, elles ont invoqué le «monde nouveau» dans lequel «je refuse désormais de parler ce langage, avec ces mots de manque – manque d'argent, de pénis, de nom». On a épousé, là, les volutes susurrées au micro par un Joël en collant vermillon et jupe arc-en-ciel, appelant de son timbre plaintif un Agamemnon introuvable. On a vu, ailleurs, s'ébrouer une jeune femme, telle un faon aux cuisses tatouées de plumes de paon. On s'est laissé méduser, encore, par une Anaïs imperturbable scandant son propre texte: «Je suis toute droite, debout, je suis un piquet phallique…»

Pavillon ADC

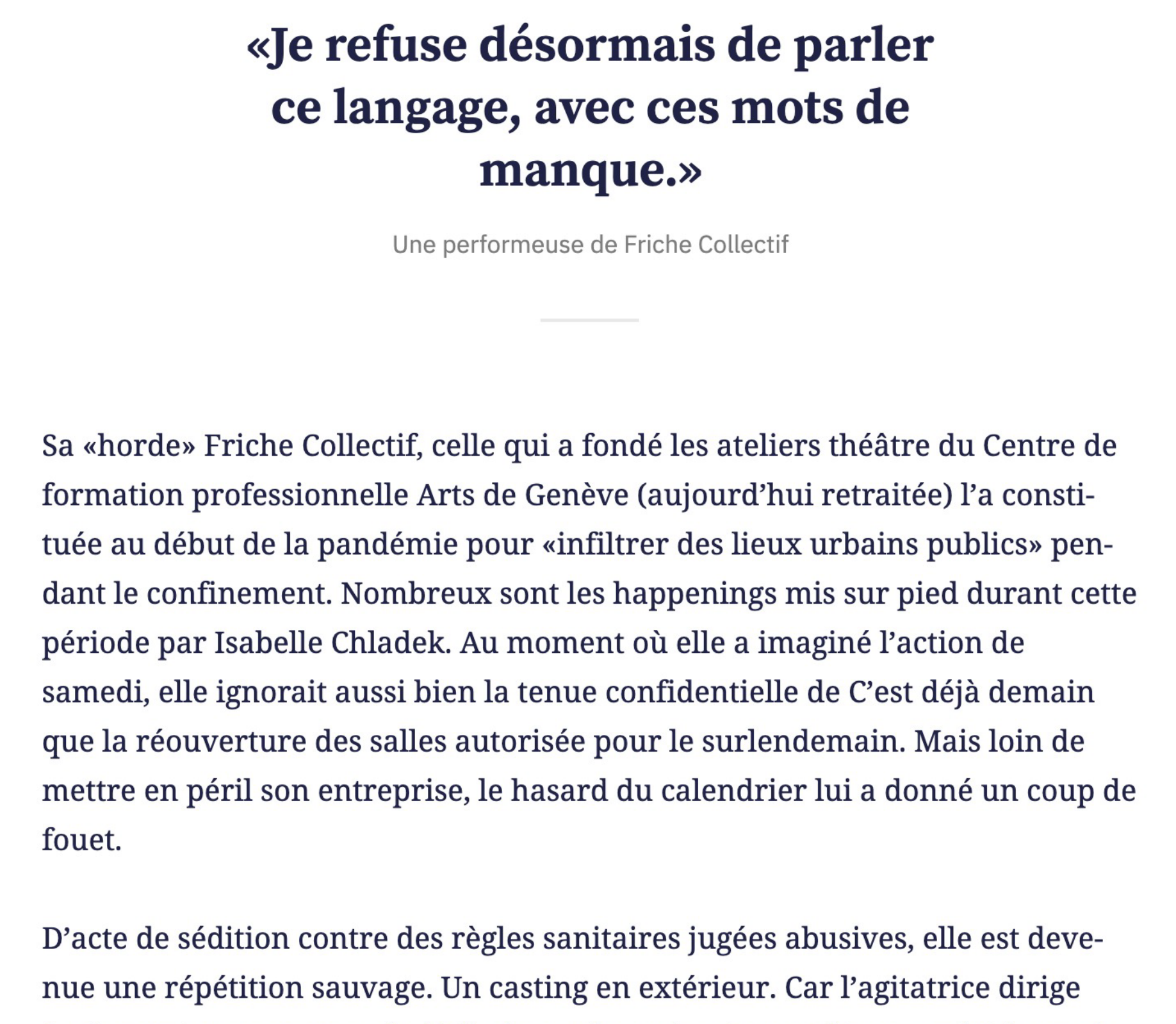
Devant le nouveau Pavillon de la danse, prêt à accueillir enfin un public restreint dès cette semaine, Aurore, Camille, Mathilde, Alexandre, Jay, Lavinia et les autres enchaînent leurs propositions écarlates.
Laurent Guiraud/Tamedia

Féminisme et langue tranchée

À la deuxième station, face à un Pavillon de la danse qui attend son imminente inauguration («Pavillon… Ouvre-toi!»), d'autres performeurs aux habits de feu ont grossi les rangs de la procession. «Plus j'aime une femme, plus je lui fais mal», a proféré la blonde Julia, sculpturale dans sa robe échancrée, dans une composition à contre-emploi. Tandis que, déjà, le prochain duo féminin s'élançait dans un fragment de vaudeville sanguinolent imaginé par l'artiste argentin Copi. Où deux hystériques russes tentent de secourir une troisième dont la langue vient d'être tranchée… Plus loin, sur la terrasse de la Réplique au pied de Saint-Gervais, c'est la fantomatique Greta Gratos, quintessence de l'underground genevois, qui a surgi, ombrelle à la main, pour «marrainer» une Aurore récitant Jean-Luc Lagarce, ainsi que chacune des jeunes pousses alternatives qui assureront la relève de demain.

Place Sturm, ce duo noir maquillé de rouge livre son puissant réquisitoire antipatriarcal depuis le sommet d'une butte en friche.
Laurent Guiraud/Tamedia

Demain? Tiens, c'est au même enjeu de la relève théâtrale qu'est dédié, depuis maintenant huit ans, le festival printanier C'est déjà demain organisé au Loup. Annulée en 2020, sa neuvième édition s'est répandue sur trois sites additionnels, pour des représentations réservées aux professionnels conformément aux consignes sanitaires valables jusqu'à dimanche. De L'Abri se diffusait par ailleurs un forum en live streaming sur la cruciale question de la diffusion d'une jeune génération fraîchement émoulue des écoles. Isabelle Chladek a en quelque sorte rassemblé en parallèle les moins visibles de ces créateurs en devenir: les émergents au sein des émergents.



Le porte-à-porte performatif se poursuit sur le parvis du Grand Théâtre, avec la participation de la reine des nuits, la fée alternative, la diva queer Greta Gratos, tout absorbée par la prestation de Julia et ses trois vestales.
Laurent Guiraud/Tamedia

> **«Je refuse désormais de parler ce langage, avec ces mots de manque.»**
>
> Une performeuse de Friche Collectif

Sa «horde» Friche Collectif, celle qui a fondé les ateliers théâtre du Centre de formation professionnelle Arts de Genève (aujourd'hui retraitée) l'a constituée au début de la pandémie pour «infiltrer des lieux urbains publics» pendant le confinement. Nombreux sont les happenings mis sur pied durant cette période par Isabelle Chladek. Au moment où elle a imaginé l'action de samedi, elle ignorait aussi bien la tenue confidentielle de C'est déjà demain que la réouverture des salles autorisée pour le surlendemain. Mais loin de mettre en péril son entreprise, le hasard du calendrier lui a donné un coup de fouet.

D'acte de sédition contre des règles sanitaires jugées abusives, elle est devenue une répétition sauvage. Un casting en extérieur. Car l'agitatrice dirige également une compagnie, Folledeparole, qui se trouve être mandatée par le Théâtre du Grütli pour réaliser un spectacle programmé dans le cadre de son propre festival GO GO GO en janvier 2022. Or «Nos désirs font désordre, les vôtres sont-ils des ordres?» n'a pas encore de distribution: grâce aux petites perles éparpillées ce week-end dans sur nos pavés – et grâce aux captations effectuées tout au long –, la metteure en scène peut grappiller allègrement.